

Bedřich Pospíšil

Un théorème sur n courbes simples dans le plan

Časopis pro pěstování matematiky a fysiky, Vol. 64 (1935), No. 8, 293--297

Persistent URL: <http://dml.cz/dmlcz/121219>

Terms of use:

© Union of Czech Mathematicians and Physicists, 1935

Institute of Mathematics of the Academy of Sciences of the Czech Republic provides access to digitized documents strictly for personal use. Each copy of any part of this document must contain these *Terms of use*.



This paper has been digitized, optimized for electronic delivery and stamped with digital signature within the project *DML-CZ: The Czech Digital Mathematics Library* <http://project.dml.cz>

Un théorème sur n courbes simples dans le plan.

RNC Bedřich Pospíšil, Brno.

(Reçu le 3 novembre 1934.)

Il s'agit d'un théorème énoncé par M. Čech et démontré par moi.

Le plan R sera l'espace de nos considérations. Soit F un ensemble fermé (dans R); soit a un point de $R - F$; nous désignons par $g_a F$ la composante de $R - F$ qui contient le point a .

Soit n un nombre naturel fixe;

$$\left. \begin{matrix} m \\ \mu \\ \nu \end{matrix} \right\} \text{ doit toujours parcourir les nombres } \left\{ \begin{matrix} 1, 2, \dots, n+1 \\ 2, 3, \dots, n \\ 1, 2, \dots, n. \end{matrix} \right.$$

Nous désignons par $(K; a)$ l'ensemble de tous les points que l'on peut joindre avec a par un arc simple dont l'intérieur¹⁾ est disjoint de K .

Théorème:

Prémisse: Soit K un continu localement connexe situé dans le plan R ; soient a et b deux points différents dans R ; B' étant un arc simple arbitraire dans R aux extrémités a et b , l'ensemble $B'K - (a) - (b)$ contient (au moins) n points différents.

Thèse: K contient (au moins) n courbes simples C_1, C_2, \dots, C_n disjointes de $(a) + (b)$ et qui satisfont aux conditions suivantes:

$$g_a C_\nu + C_\nu \subset g_a C_{\nu+1}, \quad b \in R - g_a C_\nu. \quad (1)$$

Démonstration: Pour $n = 1$, notre théorème est dû à M. Cleveland²⁾; nous n'y reviendrons plus.

Supposons donc que le théorème soit vrai pour une certaine valeur de $n \geq 1$; supposons la prémisse de ce théorème satisfaite, si l'on y écrit $n + 1$ au lieu de n . Il faut démontrer que la thèse reste vraie si l'on y met $n + 1$ au lieu de n .

¹⁾ B' étant un arc simple, x et y ses extrémités, $B' - (x) - (y)$ est (par déf.) l'intérieur de B' .

²⁾ Voir Moore: Found. of point set theory, p. 242.

³⁾ On supprime la relation avec $C_{n+1}, C_{n+1}^a, C_{n+1}, C'_{n+2}$ qui n'a pas de sens.

Le théorème étant supposé vrai pour la valeur n , K contient n courbes simples

$$C_1, C_2, \dots, C_n,$$

jouissantes des propriétés énoncées dans la thèse du théorème.

Soit $\alpha \in C_1(K; a)$; B'' étant un arc simple arbitraire aux extrémités α et b , $B''K - (\alpha) - (b)$ contient (au moins) n points; il existe alors n courbes simples $C_{\nu}^{\alpha} \subset K$ disjointes de $(\alpha) + (b)$ et pour lesquelles on a

$$g_{\alpha}C_{\nu}^{\alpha} + C_{\nu}^{\alpha} \subset g_{\alpha}C_{\nu+1}^{\alpha}, \quad b \in R - g_{\alpha}C_{\nu}^{\alpha}.$$

Soit $\beta \in [R - (K; a)] C_1$; alors K contient une courbe simple C_1^{β} disjointe de $(a) + (\beta)$ et telle que

$$g_{\alpha}C_1^{\beta} \cdot g_{\beta}C_1^{\beta} = 0.$$

Aucun arc simple aux extrémités a et β n'est disjoint de C_1^{β} , d'où l'on tire que la courbe C_1^{β} ne peut pas être située dans $R - (g_{\alpha}C_1 + C_1)$; nous désignons encore

$$C_{\mu} = C_{\mu}^{\beta}.$$

A chaque point c de C_1 nous avons ainsi fait correspondre une série finie de courbes simples $C_1^c, C_2^c, \dots, C_n^c$ assujettie aux conditions suivantes:

$$\left. \begin{aligned} g_c C_{\mu}^c + C_{\mu}^c &\subset g_c C_{\mu+1}^c, \text{ pour chaque } c \in C_1 \\ a \in R - g_c C_1^c, &\text{ si } c \in [R - (K; a)] C_1 \\ b \in R - g_c C_1^c, &\text{ si } c \in (K; a) C_1 \\ b \in R - g_c C_{\mu}^c &\text{ pour chaque } c \in C_1. \end{aligned} \right\} \quad (2)$$

Pour chaque ν , on a

$$C_1 \subset \sum_{c \in C_1} g_c C_{\nu}^c.$$

La courbe C_1 étant compacte, la dernière relation reste valable même quand le point c ne parcourt qu'un certain sous-ensemble fini Γ , de la courbe C_1 ;

posons

$$\Gamma = \sum_{\nu} \Gamma_{\nu}.$$

Alors, Γ est un sous-ensemble fini de la courbe C_1 vérifiant pour chaque ν la relation suivante:

$$C_1 \subset \sum_{c \in \Gamma} g_c C_{\nu}^c. \quad (3)$$

Posons

$$A = (K; a) \Gamma, \quad B = [R - (K; a)] \Gamma;$$

$$\left. \begin{aligned} G_1 &= g_b C_1 + \sum_{\beta \in B} g_\beta C_1^\beta, \\ G_2 &= g_a C_1 + \sum_{\alpha \in A} g_\alpha C_1^\alpha \\ G_{\mu+1} &= g_a C_1 + \sum_{c \in \Gamma} g_c C_\mu^c \end{aligned} \right\} \quad (4)$$

$$\left. \begin{aligned} FrG_1 &\subset C_1 + \sum_{\beta \in B} C_1^\beta = F_1 \\ FrG_2 &\subset C_1 + \sum_{\alpha \in A} C_1^\alpha = F_2 \\ FrG_{\mu+1} &\subset C_1 + \sum_{c \in \Gamma} C_\mu^c = F_{\mu+1}, \end{aligned} \right\} \quad (5)$$

où FrG_m désigne la frontière de l'ensemble G_m .

En vertu de (2), (4), (5), les ensembles FrG_m coupent le plan entre les deux points a et b ; ils contiennent des coupures irréductibles entre a et b — nous désignons celles-ci par H_m ; chaque H_m étant connexe, on a $H_m \subset K_m$, où K_m est une composante de l'ensemble F_m ; K_m est un continu localement connexe (puisque c'est une somme d'un nombre fini de courbes simples); K_m coupe le plan entre les points a et b .

Posons

$$g_b K_1 = g K_1, \quad g_a K_{\nu+1} = g K_{\nu+1}.$$

L'ensemble $FrgK_m$ pour chaque m est un continu localement connexe⁴⁾ qui coupe le plan entre a et b . Chaque $FrgK_m$ contient alors une courbe simple C'_m qui coupe le plan entre a et b (en vertu du théorème de M. Cleveland); on a

$$b \in R - g_a C'_m. \quad (6)$$

De la relation $G_m \subset gK_m$, on tire

$$g_b C'_1 \supset G_1, \quad g_a C'_{\nu+1} \supset G_{\nu+1}. \quad (7)$$

Soit $\gamma \in C'_1$; en vertu de (3), il existe un $c \in C_1$ tel que $\gamma \in g_c C_1^c$; on a $c \in \Gamma = A + B$; supposons que c soit un point de l'ensemble B ; de la définition (4) de G_1 , on tire que $\gamma \in G_1 \subset R - C'_1$ (puisque $C'_1 \subset FrG_1$), ce qui est une contradiction. On a alors $c \in A$; la définition (4) de G_2 donne immédiatement $\gamma \in G_2$. Nous avons ainsi obtenu la relation

$$C_1 C'_1 \subset G_2. \quad (8)$$

On a

$$C'_1 \cdot g_b C_1 \subset C'_1 G_1 = 0$$

⁴⁾ Voir Moore: Found. of point set theory, p. 212.

d'où l'on tire

$$C'_1 \subset C'_1 (C_1 + g_a C_1);$$

il s'en suit (en vertu de (8)):

$$C'_1 \subset G_2 + g_a C_1 = G_2 \subset g_a C'_2. \quad (9)$$

La relation (4) pour $\mu = 2$ implique que

$$\begin{aligned} C_1 &\subset G_3 \text{ c. à d.} \\ C'_2 C_1 &\subset G_3; \end{aligned}$$

en outre, on a

$$C'_2 \sum_{\alpha \in A} C_1^\alpha \subset \sum_{\alpha \in A} C_1^\alpha \subset \sum_{\alpha \in A} g_a C_2^\alpha \subset \sum_{c \in I} g_c C_2^c \subset G_3 \subset g_a C'_3,$$

ce qui donne

$$C'_2 \subset g_a C'_3 \quad (10)$$

puisque

$$C'_2 \subset Fr G_2 \subset F_2.$$

De la même manière, de la relation (3), on en peut conclure que ($\mu > 2$)

$$C'_\mu \subset \sum_{c \in I} C_{\mu-1}^c \text{ (voir (2), (4), (5));}$$

il s'en suit

$$C'_\mu \subset G_{\mu+1} \subset g_a C'_{\mu+1}, \quad (11)$$

puisque les relations (2), (4), (5) donnent

$$C_{\mu-1}^c \subset G_{\mu+1}.$$

Les relations (9), (10), (11) entraînent

$$C'_\nu \subset g_a C'_{\nu+1} \text{ (pour chaque } \nu). \quad (12)$$

Supposons qu'un point x soit situé dans l'ensemble $g_a C'_\nu$. $[R - g_a C'_{\nu+1}]$. Il existe dans $g_a C'_\nu$, un arc simple B_1 aux extrémités a et x ; pareillement, il existe dans

$$R - (g_a C'_{\nu+1} + C'_{\nu+1}) + (x)$$

un arc simple B_2 aux extrémités b et x ; B_2 est disjoint de C'_ν — en vertu de (12). L'ensemble $B_1 + B_2$ — disjoint de C'_ν — contient un arc simple aux extrémités a et b disjoint de C'_ν , ce qui est impossible puisque C'_ν coupe le plan entre a et b (voir (6)).

On a alors

$$g_a C'_m + C'_m \subset g_a C'_{m+1}, \quad b \in R - g_a C'_m; \quad (1')$$

les courbes $C'_1, C'_2, \dots, C'_{n+1}$ satisfont alors aux conditions désirées. Notre théorème est ainsi démontré.

*

Věta o n jednoduchých křivkách v rovině.

(Obsah předchozího článku.)

V předchozím článku dokazují tuto větu:

Předpoklad: Buď K lokálně souvislé kontinuum v rovině R , a a b dva různé body v R ; každý jednoduchý oblouk o koncových bodech a a b protíná K aspoň v n různých bodech mimo a a b .

Tvrzení: K obsahuje n jednoduchých disjunktních křivek, které oddělují body a a b v R .

